

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abelle qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publions en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day. In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

The method is designed:

(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(3) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(4) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(5) Where rules are to be given, they are illustrated by

striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(6) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(7) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

LOUER UN APPARTEMENT.

M. Leblanc: Pardon, monsieur, voulez-vous m'indiquer la rue de Sévres, je vous prie. — Le passant: Volontiers, mais la rue de Sévres est très longue, monsieur; à quel numéro allez-vous?

— M. L. Je cherche le No. 475. — L. p. Alors suivez cette rue, qui est la rue de Varennes, jusqu'à la rue du Bac, la troisième à droite, prenez cette rue, et la deuxième que vous rencontrerez est la rue de Sévres; le No. 475 est à trois ou quatre maisons du coin, sur la gauche. — M. L. Merci bien, monsieur.

M. Bernard est-il chez lui? — Le domestique: Oui, monsieur, donnez-vous la peine d'entrer. Qui dois-je annoncer? — M. L. M. Bernard ne me connaît pas, dites lui que je viens pour voir l'appartement qu'il a à louer.

M. Bernard: Qu'y a-t-il pour votre service, monsieur? — M. L. J'ai lu dans le journal que vous avez un appartement à louer et je viens le visiter. De combien de pièces se compose-t-il? — M. B. Il se compose de cinq pièces: une cuisine, une salle à manger, un salon et deux chambres à coucher.

— M. L. Où se trouve-t-il? — M. B. C'est au coin de la rue de la Tourelle et de la rue de la République.

— M. L. Avec plaisir. — M. L. A quel étage est-il? — M. B. Au deuxième, monsieur; veuillez monter par ici, je vous prie.

Voici la cuisine. — M. L. Elle est bien sombre? — M. B. Elle donne sur une cour intérieure; la cuisine communique à la salle à manger par cette porte. Vous voyez que la salle à manger est très claire. — M. L. Oui, mais elle est bien petite et je ne vois guère où placer le buffet.

— M. B. Il y a assez d'espace entre les deux fenêtres. Passons au salon comme dans la salle à manger, la cheminée est surmontée d'une très belle glace. — M. L. Où sont ces deux fenêtres?

— M. B. Elles donnent sur la rue. — M. L. Donnez-moi donc quelques renseignements sur les autres locataires de la maison.

— M. B. Comme vous l'avez vu, j'occupe le rez-de-chaussée avec ma famille; le premier étage est loué à M. Robert, qui est directeur d'une société d'assurances contre l'incendie, et l'étage au-dessus de vous est occupé par deux familles d'ouvriers. — M. L. Pouvez-vous me donner une partie de la cave pour mettre mon vin?

Certainement. — M. L. J'ai oublié de vous demander si vous avez l'eau dans cette maison? — M. B. Mais oui, monsieur, l'eau et le gaz; vous n'avez donc pas remarqué les tuyaux et les robinets dans la cuisine? — M. L. Je n'y ai pas fait attention. — Et quel prix demandez-vous pour cet appartement? — M. B. Deux mille francs par an, payables par trimestre et d'avance. — Il y a quelques réparations à faire. — M. L. Quand puis-je emménager? — M. B. Dans 15 jours; je vais faire faire les réparations immédiatement; les ouvriers peuvent commencer demain.

M. L. C'est bien, je prends l'appartement et mes meubles seront ici le premier du mois.

"To hire an apartment (louer un appartement). I beg your pardon (parr-doh). "Ri d'excuse. "The passer-by (passant). "With pleasure (vol-loh). "Translate number by "nombre" (noh-br), when speaking of a quantity, as "un grand nombre de personnes," a large number (many) of persons; by "numéro" (nu-mai-roh) when denoting distinction, as house numbers, seat numbers, sizes, etc. "I am looking for (zhù sherr-sh). "Follow (swée-vai). "Ri d'excuse. "The third one on the left (dù kwai) stir lah gosh. "Much obliged. "Pray enter: ditte yourself the trouble of entering (lah pain dah'irai). "Whom shall I announce (kee dwah-zh ah-noh'sai). "Which he has to let (kill'ah ah-loo-ai). "What can I do for you; ditte: what is there at your service (kee-yattil' poor voir saivissis). "Kitchens (kwée-zinn). "Dining-room (sal-lah-mah'zhai). "Parlor (salloh). "Bedrooms (shah'br'zh'ah koo-shai). "Having (ai-yah). "Each one (shék-kin). "Dressing-room (kabb-hinnai dà-twah-let).

"This way (parr-rissy). "It is very gloomy (ollai'h'yai' soh'br). "Court-yard (koo-al'tair-yoer). "This door leads to the dining-room; lit: kitchen communicates with the dining-room through this door (kom-münick). "Hardly (gair). "Where to place the side-board (oo plassai' f'büf-fai). "There is space enough (illy ah assai' dess-passi). "As (küm). "The mantel-piece is surmounted by a very beautiful mirror (dah sh-minnai ai sür-moh'tai düin tai bell glass). "Where do these windows look to. "Some information regarding the other tenants. "I occupy the ground floor with my family (zsoek-küp lä rai d-sho-sai avoek mah fann-mee). "The first floor is let to a Mr. Robert who is director of a Fire Insurance Co. (lü prüm-yair' ottah ai loo-ai ah ü' müssy Robb-hair kee ai dess-rektor düin soss-yai-tai dää-sü-rah's koh'tr lai' sah'dee). "Above (oh-düssü). "Workmen (oovre-yai). "Cellar (kav). "Did you not notice the pipes and the faucets (voo nav-vai doh' pah r-marr-kai lai twee-yoh ai lai robb-hinnai). "I did not pay any attention to that (shü mee ai pah fait' att-tah'syoh). "Payable quarterly and in advance (pai-yahl' pah trimm-messir ai dovrah's). "Some repairs to be made (kek' rai-parr-räss-syoh' z'ah fair). "When can I move in (kah' pwée-zh ah'mai-nah-zhai)? "Immediately (im-medd-yatt-mah). "Furniture (möbl).

Un prix spécial sera décerné à l'auteur des meilleurs articles, écrits sur l'Exposition des Idées de la Nouvelle-Orléans.

Un article par semaine envoyé à l'Abelle, jusqu'au jour de l'ouverture de l'exposition, donnera droit au concours.

Les articles devront être écrits très lisiblement, sur le recto seulement, d'une feuille de papier écolier et ne pourront dépasser une colonne du journal, environ 1,000 mots.

Les prix seront fixés d'après la valeur littéraire des articles reçus, et consisteront en médailles d'or, montres en or, ou leur équivalent en argent, au choix du gagnant.

Un comité composé de trois membres, dont deux n'appartenant pas à la rédaction de l'Abelle, décernera un prix d'une valeur élevée au meilleur article écrit dans une période d'une année. Si le mérite des articles reçus le justifie, à l'expiration des six premiers mois, un prix sera accordé au meilleur article.

Ce prix semestriel sera moins important que le prix annuel. L'article qui aura obtenu le prix semestriel participera au concours du prix annuel.

L'administration de l'Abelle se réserve le privilège, quand elle croira devoir en user de n'admettre au concours que les candidats qui auront envoyé plusieurs articles chaque mois, autant que possible, un article par semaine, pendant le cours d'un semestre ou d'une année.

Les candidats peuvent nous envoyer leurs articles en toute sécurité; nous ne ferons connaître que leurs pseudonymes. Quant à leurs noms, nous ne les publierons qu'après en avoir obtenu l'autorisation préalable.

Une Idée Pratique

Pour le maintien et la propagation de la langue française en Louisiane.

La langue française a toujours été et reste plus que jamais le plus merveilleux et le plus puissant instrument de civilisation des temps modernes.

Elle doit à sa clarté, à sa précision d'être la langue de la diplomatie. Elle a emprunté au latin d'admirables formules, qui vigueurent, et une concision surprenante, formules, dont on ne trouve les équivalents dans aucune autre langue.

Elle a aussi le précieux privilège d'être la langue préférée des femmes, parce qu'elle leur permet d'exprimer avec une extrême facilité, sans aucun effort intellectuel pénible, les nuances les plus délicates de leurs sentiments les plus intimes.

Toutes les nations ont produit des hommes de génie, dont les chefs-d'œuvre se transmettent d'âge en âge, de générations en générations.

Les Grecs ont eu Homère, Eschyle, Euripide; Les Latins, Virgile, Horace, Cicéron;

L'Italie, Dante, le Tasse; L'Espagne, Cervantès; L'Angleterre, Shakespeare, Milton;

L'Allemagne, Goethe; La France, Racine, Corneille, Molière;

Les Elats-Unis, Longfellow. Mais aucune de ces langues n'a atteint, à un si haut degré que la langue française, la grâce, l'élegance, la perfection de la forme.

Dans l'univers entier, ceux auxquels il a été donné une haute culture intellectuelle, s'efforcent d'acquiescer une connaissance approfondie de la langue française. Les hommes de lettres et les philosophes de tous les pays cherchent des inspirations dans les innombrables chefs-d'œuvre de nos écrivains et de nos penseurs.

Les poètes y trouvent l'harmonie, le lyrisme et les douces sonorances des Grecs et des Latins. C'est surtout dans nos livres que les humoristes rencontrent la verve alerte, la raillerie fine et délicate, l'esprit attique, l'expression desquels la merveilleuse souplesse de notre langue se prête admirablement.

Quant à nous Français et Louisianais nous avons contracté envers la civilisation l'imprescriptible obligation de travail à la propagation de notre belle langue. Ne pas remplir, dans toute sa plénitude, cet impératif devoir serait une déchéance.

S'inspirant de ces idées la nouvelle administration de l'Abelle, afin d'encourager la jeune génération, de 15 à 25 ans, à écrire le Français recevra des essais d'articles de ceux et de celles qui auront le désir de lui en envoyer, et dont ils auront choisi eux-mêmes les sujets.

Les articles seront signés d'un pseudonyme. En nous les envoyant, les auteurs devront nous donner leurs noms et adresses. Les articles qui offriront suffisamment d'intérêt pour être publiés paraîtront dans le numéro du dimanche sous le pseudonyme de l'auteur.

Après avoir subi les corrections que la rédaction de l'Abelle jugera nécessaire, ils seront reproduits une seconde fois.

Un prix spécial sera décerné à l'auteur des meilleurs articles, écrits sur l'Exposition des Idées de la Nouvelle-Orléans.

Un article par semaine envoyé à l'Abelle, jusqu'au jour de l'ouverture de l'exposition, donnera droit au concours.

Les articles devront être écrits très lisiblement, sur le recto seulement, d'une feuille de papier écolier et ne pourront dépasser une colonne du journal, environ 1,000 mots.

Les prix seront fixés d'après la valeur littéraire des articles reçus, et consisteront en médailles d'or, montres en or, ou leur équivalent en argent, au choix du gagnant.

Un comité composé de trois membres, dont deux n'appartenant pas à la rédaction de l'Abelle, décernera un prix d'une valeur élevée au meilleur article écrit dans une période d'une année. Si le mérite des articles reçus le justifie, à l'expiration des six premiers mois, un prix sera accordé au meilleur article.

Ce prix semestriel sera moins important que le prix annuel. L'article qui aura obtenu le prix semestriel participera au concours du prix annuel.

L'administration de l'Abelle se réserve le privilège, quand elle croira devoir en user de n'admettre au concours que les candidats qui auront envoyé plusieurs articles chaque mois, autant que possible, un article par semaine, pendant le cours d'un semestre ou d'une année.

Les candidats peuvent nous envoyer leurs articles en toute sécurité; nous ne ferons connaître que leurs pseudonymes. Quant à leurs noms, nous ne les publierons qu'après en avoir obtenu l'autorisation préalable.

Lettres inédites d'Alfred de Vigny

Des lettres inédites adressées par Alfred de Vigny au marquis et à la marquise de la Grange vont paraître par les soins de leur petit-fils, le marquis de Luppé. Elles ne seront pas mises dans le commerce.

M. de la Grange, officier et diplomate, député de Blaye, sénateur du second Empire, était aussi un lettré et un érudit. Il publia de nombreux travaux économiques politiques, traduisit les Pensées de Jean-Paul Richter, édita les lettres de Mme. Swetchine et le Mémoires du duc de Caumont-La Force, fut membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Le salon de la marquise de la Grange était, sous la Monarchie de juillet et le second Empire, un des plus brillants de Paris. Vigny n'en était pas la seule étoile.

Il écrivit au marquis de la Grange, à propos de Servitude et grandeur militaires: C'est un livre qui ne doit point avoir de suite. Je suis heureux que vous l'aimez. C'est le pendant de Stello; il a ses trois soldats comme l'autre ses trois poètes. Il représente une époque terminée: la vie de l'armée de la Restauration et sa mort. Il représente aussi une idée qui tient au passé. J'ai donné à cause de cela des cheveux blancs à ce livre. Je me serais donné cent ans à moi-même, si j'avais pu, pour imprimer à tout l'unité sans laquelle rien n'est solide ni durable.

En 1843, pourquoi il ne publie pas plus de poèmes: Je n'ai rien voulu donner à la revue depuis le dernier poème, le Mont des Oliviers. Je ne sais si vous l'avez lu. Cet hiver, peut-être publierai-je d'autres poèmes de ce même recueil philosophique. Ils sont de plus en plus sérieux. J'en fais d'autres encore; qu'ils soient imprimés ou non, cela m'importe peu. Mon cœur est un peu soulagé quand ils sont écrits. Tant de choses m'oppressent que je ne dis jamais! C'est une saignée pour moi que d'écrire quelque chose comme la Mort du loup.

Le poète porte de lourds chagrins secrets: Je porte de lourds ennuis dans l'âme et des tourments que les génies du mal ont inventés; je crains, pour m'empêcher de travailler et d'achever mes ouvrages dramatiques. Mes poèmes et mes romans sont éparés et là, tout brisés, avec mes romans commencés, ils ont tous une aile décollée ou un pied machévé comme des vers à soie qui ne peuvent encore s'enlever. Il faut attendre, j'y suis résigné. La résignation est l'âme d'écoute ma vie. Il y a longtemps que j'y suis fait, et si vous relisez quelquefois ce que j'ai écrit sur l'angoisse dans ce livre sur la servitude des armées, songez que j'ai souffert quinze ans de cela, après laquelle tout est léger. Je n'ai jamais pu vivre pour moi et comme je l'aurais voulu. J'en

vois plusieurs (des chagrins) de loin, sur mon chemin, qui m'attendent comme de sombres chasseurs en embuscade, mais je suis armé contre eux. J'ai au fond de l'âme des idées qui me donnent la force qu'il faut. Ce sont des armes assez bien trempées... N'en ayez pas de peines sérieuses, cela vaut mieux.

Vigny fut très bon pour Lassailly ce jeune et malheureux poète mort fou:

Il a eu le bonheur de mourir. Nous l'avons sauvé de Bicêtre, où

Il a eu le bonheur de mourir. Nous l'avons sauvé de Bicêtre, où



IK-ISH OCH-OK-MA (Eau de médecine de l'Indien.)

Buvez la fameuse Eau Minérale de Source "Morris"

de Vossburg, Miss. Recommandée pour le mal de Bright, la fièvre, les reins, et les désordres de l'estomac, le diabète, etc.

20 cents le gallon, livré. OZONE SPRINGS WATER CO., Ltd. Nouvelle-Orléans, La. Téléphone Hemlock 169. En vente aussi chez les pharmaciens, et dans les cafés et restaurants.

Demander-nous en l'analysant.

28 Juin—1m—dim—Jeu

CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS DE BAINS DE MER

Galveston et Houston

\$10.00 \$10.00



LE SAMEDI 18 JUILLET

Limite pour le retour 25 Juillet LES MEILLEURS TRAINS DU TEXAS LE "GULF COAST SPECIAL"

Départ de Termini à 7:40 P. M. Arrivée à Galveston 9:25 A. M., et

LE "HOUSTON DAYLIGHT"

Départ de Termini, 8:30 A. M. Arrivée à Houston 10:15 A. M. Bureau des billets, 720 rue Commune et la Gare Termini.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS (Trains de Plaisir) TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

TOUS LES DIMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Saint-Tammany. Départ de la Gare Termini à 7:30 P. M. Arrivée de retour à 8:30 P. M. Pour de plus amples détails, formes-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 4900.



Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un flet de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des Billets, 214 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 229.

Il fut mort furieux et enchaîné. Ses deux dernières années ont été calmes et sa pieuse sœur les a passées enfermée à la maison de santé, avec les fous, près de lui, pour qu'il se crût dans sa famille encore. C'est un enfant admirable et bien à plaindre. Il est mort, lui, comme meurent beaucoup de ces malades, presque subitement. Je l'ai escorté dans sa bière jusqu'à la fin. Avec ses frères, il n'y avait à l'église que son médecin, moi et un honnête libraire qui savait mieux que tous ce qu'il avait souffert. Que de douleurs, hélas dans la vie des lettres! Je l'ai aidé, encouragé, recommandé, tant qu'il a vécu; il était laborieux, actif, courageux; si dans notre Code, dans un coin du livre, on trouvait la loi que je demandais, il ne serait pas devenu fou, il avait mérité le "pain" et le "tems" (sic). Mais que savons-nous instituer? Quand le cerveau d'un homme est brisé, nous lui trouvons les invalides, et bien difficilement encore; mais c'est avant qu'il aurait fallu le secourir...

On voit là un Vigny toujours pompeux et apprêté de ton, sans doute, mais moins froid qu'on ne le croyait.

VENTES A L'ENCAN.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de mobilier d'un lot immeuble de meubles assortis pour maison, étagères, armoires, etc. 22 chambres, deux meubles, démanté à Mrs. Magasins.

Mme Adèle Rosenthal vs. Mme M. Humann.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 108,432 — En vertu d'un ordre de vente en date du 11 juillet 1914, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre le vendredi 25 juillet 1914, à 10 heures 30 du matin, la propriété suivante, décrite à savoir: Dans le lot de terrain Nos. 208-212 rue de Chartres, un grand assortiment de meubles d'intérieur, accessoires, etc. selon inventaire sur record. Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux.

Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans. DART, KERNAN & DART. Avocats pour le demandeur. Juin—15,16,22,28

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de meubles de bureau substantiels, et de valeur, livres, machine à écrire, etc.

Canal Bank & Trust Co. vs. Nimmis Brauns Advertising Agency, Inc.

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE. PARIS (FRANCE)

Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin. "LA TOURNÉE", 22 juillet. "LA SAVOIE", 29 juillet. "LA LOIRAINE", 5 août. "LA PROVENCE", 12 août. "FRANCE (nouveau)", 19 août. "LA SAVOIE", 26 août.

Départs spéciaux les samedis de New-York. "TROCENNEAU", 8 août. "CHICAGO", 29 août. "LA TOURNÉE", 5 septembre.

"Vapeur à double hélice. Vapeur à quadruple hélice. Agents généraux, 19 rue St. N. 1.

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY

VENTES A L'ENCAN

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un lot de terre de valeur du Troisième District, rue Esplanade (dans l'île des rues Verne, Leda et Marie).

John Y. Baque vs. John Jumeauville Jr.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 108,790 — En vertu d'un writ de saisie et de vente, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'encan public, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 16 juillet 1914, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir: Un certain lot de terre, avec toutes les basses et améliorations qui s'y trouvent, et situés dans le Troisième District de cette ville, désigné comme lot No. Cinq dans l'acte de vente, et borné par la rue Esplanade et les rues Verne, Leda et Marie, sur la copie en bleu du croquis de voir annexé à un acte de vente, passé par M. Louis J. Baque, notaire, le 26 mai 1912, fait par S. G. de l'Etat et Adèle Orr, notaire, en date du 26 mai 1912, lequel croquis le dit lot commence à trente-cinq pieds, trois pouces et cinq lignes de la rue Verne, et se termine de côté vers la rue Leda, le séparant du lot No. 4 de cent quatre-vingt pieds, et de cinq lignes, et sur une profondeur sur la ligne de l'autre côté vers la rue Verne le séparant du lot No. 5, qui fait face sur l'avenue Esplanade et la rue Verne, de cent-vingt-six pieds, dix pouces et deux lignes, avec l'usage des croquis en commun avec le lot No. 5, sur une longueur de trois pieds de largeur sur l'arrière des lots Nos. Cinq et Six, désignés par la lettre B sur le dit croquis.

Saisie dans l'affaire ci-dessus. Conditions: L'acquéreur devra assurer le paiement d'un billet de \$1,000 en date du 10 mai 1913, payable deux ans après sa date et arrear d'un intérêt au taux de six pour cent par an de sa date jusqu'à complet paiement d'intérêt depuis la date de la vente étant assumé par l'acquéreur et assuré par hypothèque du vendeur à concurrence de la partie due à crédit, selon acte de Harry L. Loomis, notaire, en date du 10 mai 1912, sur record dans le livre M. O. 1090, folio 166.

Et le reste du prix de l'adjudication, en ayant un an affecté au paiement de la dette, et si le prix de l'adjudication ne couvrirait pas le total du montant des dettes et frais de procès et de vente, l'acquéreur devra payer le complément de la dette jusqu'à concurrence de la proportion qui lui correspond des nets produits de la vente, après déduction de la partie payée, et le dit paiement devra être fait le jour de la vente jusqu'au paiement.

Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans. STITHON & LOOMIS, Avocats pour le demandeur. Juin—15,16,22,28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété importante, aménagée, du Quatrième District, faisant face sur les rues Camp et Septième, portant le numéro municipal 3022, rue Camp.

Mrs A. Lambias vs. Mme Veuve A. M. Steadman.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 108,281 — En vertu d'un writ de fieri facias contre John Y. Baque, un lot de meubles de bureau assortis, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'encan public, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 16 juillet 1914, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir: Dans le lot de terrain Nos. 208-212 rue de Chartres, un grand assortiment de meubles d'intérieur, accessoires, etc. selon inventaire sur record. Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux.

Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans. DART, KERNAN & DART. Avocats pour le demandeur. Juin—15,16,22,28

CENDRES CENDRES

A vendre en l'empire quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION

Téléphone Jackson 1045. Formes-moi à nouveau. Tombereaux à louer. Mercredi—Jan

VENTES A L'ENCAN.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de mobilier d'un lot immeuble de meubles assortis pour maison, étagères, armoires, etc. 22 chambres, deux meubles, démanté à Mrs. Magasins.

Mme Adèle Rosenthal vs. Mme M. Humann.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 108,432 — En vertu d'un ordre de vente en date du 11 juillet 1914, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre le vendredi 25 juillet 1914, à 10 heures 30 du matin, la propriété suivante, décrite à savoir: Dans le lot de terrain Nos. 208-212 rue de Chartres, un grand assortiment de meubles d'intérieur, accessoires, etc. selon inventaire sur record. Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux.

Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans. DART, KERNAN